

Vivre ou survivre en région de montagne

Des siècles durant, l'économie rurale alpine était une économie de subsistance transmise de génération en génération, peu influencée par les lois du marché et fondée sur une union étroite de la famille et du travail. Les habitants des montagnes n'arrivaient à se procurer l'indispensable qu'au prix de travaux pénibles et quelques fois dangereux.

Christian Reber, syndic de la Commune d'Ormont-Dessus

Les siècles ont fixé les mœurs et les coutumes, ils ont créé la tradition et la population de cette vallée. Alors, s'il est vrai que la vallée des Ormots n'est pas seulement, à l'échelle des Alpes Vaudoises, un énorme accident géologique, avec un « toit » de roches et de glaces, des rivières et des lacs, des pâturages et des forêts ; s'il est vrai que la vallée des Ormots a proposé à l'homme un espace tantôt ingrat et tantôt généreux, où il a su déployer son ingéniosité en activités multiples qui lui ont permis de s'y accrocher et de s'y développer avec harmonie ; s'il est vrai qu'au fil des siècles se sont constituées des sociétés, des communautés unies par leurs racines, par leur lutte contre la nature et ses caprices ; s'il est vrai, enfin que seuls les peuples insouciantes n'ont pas d'histoire : alors oui – la commune d'Ormont-Dessus a un passé qu'il ne faudra pas oublier. Depuis la belle Epoque, au début du XX^{ème} siècle, on a assisté à une évolution fantastique : l'arrivée du tourisme. Le rôle croissant de la montagne avec la découverte et la conquête des Alpes, puis la jouissance des lieux comme espace de récréation et de loisirs et plus tard l'engouement pour les sports d'hiver ou encore la démocratisation de la pratique de nombreux sports à l'image de la randonnée ou du ski alpinisme. Le développement des régions de montagne est en marche. On construit des routes, des lignes de chemin de fer, des remontées mécaniques, enfin la montagne est vivante !

Durant des millénaires, la montagne, demeura un monde empreint d'une

grande pauvreté et pratiquement dénué de tout intérêt économique. Ce n'est qu'après de nombreux aménagements d'infrastructures constamment entretenues et d'un soin tout particulier des paysages, qui font la richesse de nos lieux et que l'on doit sans conteste aux agriculteurs et à leur dur labeur, que la montagne s'ouvrit aux visiteurs. Cette alchimie a permis de créer une économie réfléchie et bien maîtrisée permettant aux populations qui ont fait le choix de vivre en montagne et de ne plus devoir survivre. Tous ces efforts ont permis non seulement le développement du tourisme, mais aussi celui des métiers de la montagne. Comme par exemple les charpentiers qui ont bâti des pensions, puis des hôtels et enfin des chalets, pour une population en augmentation et pour ceux qui sont tombés sous le charme de la montagne et qui ont fait le choix de s'offrir une résidence secondaire.

Les commerçants, les restaurateurs, les hôteliers, les artisans, les agriculteurs, les guides de montagne, les professeurs de ski, tout le monde y trouve son compte. On aime enfin la montagne, on loue son esprit, sa mentalité, sa pureté, son calme et sa nature si proche. On ne ferme plus les écoles, on en construit. La population n'est plus obligée de quitter la vallée pour la plaine. Les montagnards ont créé une qualité de vie et ce sont désormais les citadins qui viennent s'y installer.

Mais la situation était trop belle pour durer... Elle commence à déranger au point que certains bien-pensants veulent freiner ce développement

qu'ils estiment outrancier et dommageable pour la nature. Au pays de la démocratie tout est possible, le peuple peut même décider du sort des cornes des vaches !

C'est ainsi que l'on invita la population suisse à intervenir pour stopper net ces tribus de montagnards qui, selon les initiateurs, bétonnent à tout-va. Avec une faible majorité, le dictat de mars 2012 va surprendre les populations de montagne. On veut bien sa petite résidence à la montagne, mais sans voisins qui pourraient s'y ajouter. Pour autant, le montagnard est fort et il se relèvera de ce printemps noir.

Très vite, on s'agite en plénum et l'on pense à trouver une autre mesure de tutelle, elle ne va pas tarder à venir... La protection de la nature, de la faune, le développement durable, les dangers naturels. Voilà des mots, des termes, des phrases, bref tout un vocabulaire que certains pensent que nous en ignorons le sens profond. Ne sommes-nous pas les gardiens de ces valeurs et de ces paysages, nous la population de montagne ?

L'urgence climatique, sert souvent de prétexte à des propositions qui ne sont pas toujours sensées, appropriées, ou simplement comprises par une population déjà fragilisée dans son économie.

Ainsi arriva : le mitage, la densification, les zones vertes, les périmètres centre, le dézonage, les zones de protection, tout un lexique, jusqu'ici inconnu qu'il faut faire entrer dans la tête des peuples montagnards, probablement encore un peu primitifs et ignares aux yeux de l'establishment,

qui dans la foulée propose au peuple souverain de revoir la loi sur aménagement du territoire. Ainsi on créa la LAT et le dézonage. Belle reculade ! Comme d'autres vieux peuples, nous attendons avec impatience la création de réserves dans nos régions de montagne, pour qu'enfin ceux qui ont choisi pour nous ce mode de survie, puissent venir nous voir exécuter des danses folkloriques, nous photographier en tenues d'époque et nous acheter quelques sculptures effectuées dans le bois des sapins tombés avec les avalanches. Est-ce l'avenir des peuples des montagnes ?

Il y a plus de 700 ans que ma commune a été affranchie, plus de 700 ans qu'elle est organisée et qu'elle a su traverser les siècles en préservant ce qu'elle a de plus beau ; son environnement. Elle a maîtrisé son bâti, son développement, elle a su comprendre les dangers naturels pour aménager son territoire et permettre d'y vivre à ceux qui ne se laisseront jamais d'aimer la montagne et ses richesses. Quelle leçon devons-nous recevoir ?

C'est avant tout grâce à cette population courageuse et volontaire que notre commune existe et rayonne loin à la ronde. Certes le décor que la beauté de la nature nous offre garantit les bases d'une vie que je souhaite à tout le monde.

Les Jeux Olympiques de la Jeunesse, qui se tiendront en janvier 2020, offriront assurément une belle vitrine pour notre commune, ses villages et pour la montagne en général. Ils permettront de livrer au monde un message de paix, de partage et de solidarité.

Au cours des autres saisons, nos villages offrent une belle palette de divertissements avec de nombreuses manifestations, animations, forums, salons divers, soirées de société, ainsi qu'avec un parc aventure acrobate pour vivre des sensations uniques au cœur de la forêt sise au pied du massif des Diablerets.

La culture n'est pas oubliée avec le Musée des Ormonts situé dans le beau village de Vers-L'Eglise qui est aussi le Chef-lieu de notre commune. Dans l'espace réservé aux expositions, vous pourrez découvrir la vallée sur le thème varié de la force

de l'eau. Belle transition pour citer la Fondation VD 3209 qui veille à la sauvegarde du patrimoine et propose de vous faire découvrir, entre autres, une des rares scierie construite au milieu du 19^{ème} siècle, qui n'a pas été électrifiée, l'eau de la rivière faisant tourner ses machines. Pour les passionnés de nature le Jardin Alpin « Les Tussilages » permet de faire connaissance avec de nombreuses plantes, notamment médicinales.

C'est donc avec beaucoup de fierté et de gratitude pour tous ceux qui contribuent à faire vivre notre région, notre vallée et respectivement nos villages et nos sociétés locales que j'exerce ma fonction de syndic. Chers lecteurs, je vous invite tous à nous rendre visite pour découvrir les richesses de notre commune.

Vive Ormont-Dessus !

ZUSAMMENFASSUNG

Leben oder Überleben im Berggebiet

Die Gemeinde Ormont-Dessus, in der die 76. Generalversammlung der SAB stattfinden wird, besteht seit mehr als 700 Jahren. Lange Zeit hatte diese Berggemeinde stark mit den Herausforderungen der alpinen Lage zu kämpfen. Das Leben dort war schwer, ja sogar gefährlich, und die wirtschaftlichen Perspektiven gering. Erst zu Beginn des 20. Jahrhunderts, mit der Entwicklung des Tourismus, begann sich der Ort zu entfalten. Neue Berufe sind entstanden (Wirte, Hoteliers, Handwerker, Bergführer usw.), und es wurde Infrastruktur für Einheimische und Touristen gebaut (Strassen, Eisenbahnen, Skilifte usw.). Dank dieser Veränderung war die lokale Bevölkerung nicht mehr gezwungen, das Tal zu verlassen, um Arbeit zu finden. Leider, so Christian Reber, Präsident der Gemeinde Ormont-Dessus, wurde dieses Modell mit der Abstimmung im Jahr 2012 über die Zweitwohnungs-Initiative in Frage gestellt. Dass trotz der harmonischen Entwicklung so entschieden wurde, wird als Diktat von Aussen wahrgenommen. Das ist ebenso der Fall für die Abstimmung über die Revision des Raumpla-

nungsgesetz im Jahr 2013. Eine Gemeinde wie Ormont-Dessus empfindet diese Ereignisse als von Mangel an Vertrauen und Eingriff. Doch die Menschen der Region bleiben aktiv und bereiten sich auf Olympischen Jugendspiele 2020 vor. Sie sind bestrebt, den Gästen ein breites Spektrum an touristischen und kulturellen Aktivitäten anzubieten.

RIASSUNTO

Vivere o sopravvivere nelle regioni di montagna

Il comune di Ormont-Dessus, che accoglierà la 76^{ème} Assemblea generale del SAB, esiste da più di 700 anni. Per un lungo periodo, questo comune alpino ha dovuto affrontare le difficoltà legate ad un ambiente di montagna. La vita era difficile, alcune volte pericolosa e le opportunità economiche poco numerose. Solo all'inizio del XX^{esimo} secolo, con lo sviluppo del turismo, questo comune, ha conosciuto il suo sviluppo. Sono apparse delle nuove professioni (ristoratori, albergatori, artigiani, guide di montagna ...), e sono state sviluppate delle infrastrutture utili sia agli autoctoni che ai turisti (strade, ferrovie, impianti di risalita, ecc.). Grazie a questa evoluzione, la popolazione locale non è stata più obbligata a lasciare la vallata per trovare un lavoro in pianura. Sfortunatamente, secondo Christian Reber, sindaco del Comune d'Ormont-Dessus, questo modello è stato rimesso in questione con la votazione, nel 2012, dell'iniziativa dedicata alle residenze secondarie. Malgrado uno sviluppo armonioso, questa decisione è stata percepita come una imposizione; come la votazione sulla revisione della legge sulla pianificazione del territorio, nel 2013. Questi due eventi sono stati percepiti, per un comune come quello di Ormont-Dessus, come una mancanza di fiducia e di messa sotto tutela. Malgrado tutto, la vita continua e gli abitanti di questa regione si preparano ad accogliere, nel 2020, i Giochi Olimpici Giovanili e si sforzano di proporre agli ospiti della regione una grande offerta di attività turistiche e culturali.